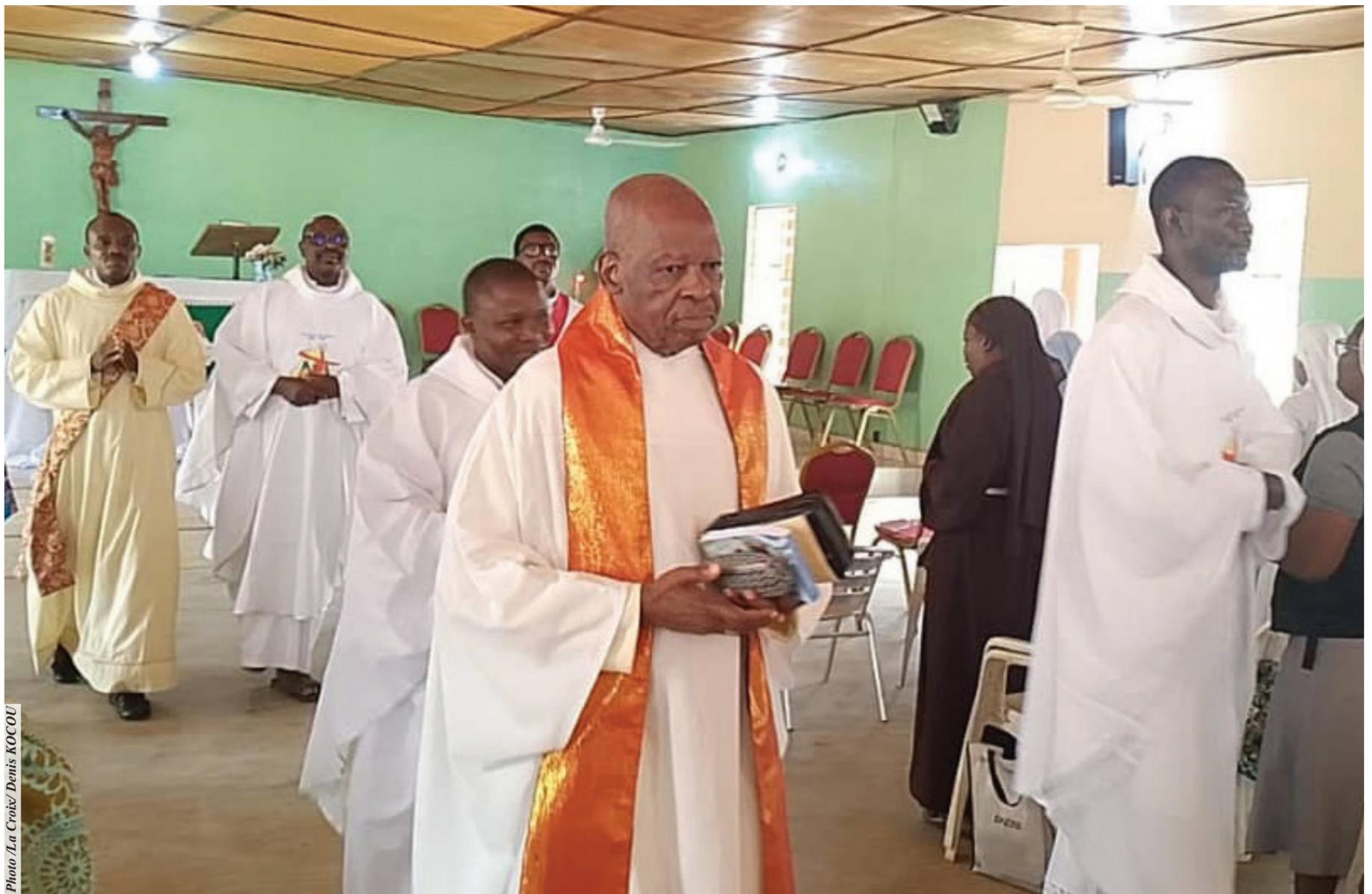




DIOCÈSE DE KANDI

# Ouverture de la nouvelle année pastorale

P. 6-7



*Mgr Clet Féliho (étole au cou), évêque de Kandi, a procédé au lancement de la nouvelle année pastorale dans son diocèse. C'était le 28 septembre 2024 à la Cathédrale Notre-Dame du Mont Carmel de Kandi*

<b>ICI ET AILLEURS</b>	DIOCÈSE DE PORTO-NOVO <b>Commémoration du 1<sup>er</sup> anniversaire du rappel à Dieu de Mgr Marcel Agboton</b> P. 5	ONU, UA, CÉDÉAO <b>Le recul des Organisations internationales</b> P. 4	<b>PARTAGE</b>	MOIS D'OCTOBRE, MOIS MISSIONNAIRE 2024 <b>« Allez et invitez tout le monde à la noce »</b> (Présentation des grands axes du message du Pape François) P. 10
------------------------	---	--	----------------	--



## CHINE

# Le transfert de dollars vers l'Afrique subsaharienne coûte cher

Selon la Banque mondiale, transférer 200 \$ vers l'Afrique subsaharienne coûte 7,9%, l'un des taux les plus élevés au monde. Alors que les remises migratoires jouent un rôle clé dans l'économie, l'Organisation mondiale du commerce (Omc) souhaite contribuer à la réduction de ces coûts pour l'Afrique subsaharienne.

Moutiou Adjibi NOUROU  
AGENCE ECOFIN

La réduction des coûts d'envois de fonds des migrants peut permettre de soutenir le développement des pays les moins avancés, qui en sont les principaux bénéficiaires. C'est ce qu'a indiqué Xiangchen Zhang, Directeur général adjoint de l'Organisation mondiale du commerce (Omc), à l'occasion du forum public 2024 de l'Institution. Au cours d'un panel consacré aux remises migratoires et au développement, il est revenu sur l'importance de cette manne financière pour les pays pauvres ainsi que les contraintes qui freinent le développement de son potentiel.

« Les migrants utilisent les envois de fonds pour soutenir leurs familles, l'éducation de leurs frères et sœurs. Donc, si nous pouvons réduire ce que cela leur coûte, nous pourrions



Photo/Agence Ecofin

D'après la Banque mondiale, les envois de fonds vers l'Afrique subsaharienne devraient croître de 1,5% en 2024

soutenir le développement de leurs pays », a déclaré M. Zhang. Il a ajouté que le potentiel d'investissement des remises migratoires en fait un sujet de premier plan pour des Organisations internationales comme l'Omc, et pour les pays en développement, particulièrement ceux d'Afrique.

## Renforcer l'inclusion financière

D'après la Banque mondiale, les envois de fonds vers l'Afrique subsaharienne devraient croître de 1,5% en 2024 à 54 milliards \$, après un léger ralentissement de 0,3% en 2023. Bien que de nombreux pays de la région dépendent fortement des remises comme la Gambie

(23% du Produit intérieur brut - Pib), le Lesotho (22% Pib), les Comores (21% du Pib), la région continue d'afficher les coûts les plus élevés au monde en matière de transfert d'argent. Selon les chiffres de la Banque mondiale, il faut déboursier en moyenne 7,9% du montant, pour envoyer 200 \$ vers l'Afrique subsaharienne.

Parmi les raisons qui expliquent cette hausse figurent entre autres les difficultés liées à la régulation, aux frais élevés prélevés par les banques, les agences de transfert d'argent ou encore aux taux de change élevés. Pour pallier cette situation, les experts de l'Omc appellent à renforcer la régulation dans le secteur, à améliorer « la transparence sur les commissions de change » perçues par les opérateurs de services de transfert d'argent. Le panel a également recommandé de renforcer l'inclusion financière. Une stratégie qui pourrait permettre d'assécher les réseaux informels de transferts d'argent qui continuent de capter une part importante des remises migratoires. « L'Omc doit travailler de concert avec d'autres organisations internationales ainsi que les institutions financières pour discuter de ces problématiques de manière collective », a insisté Xiangchen Zhang.



## ÉCOLOGIE Mon kit de survie

### Protégeons-nous contre la rage

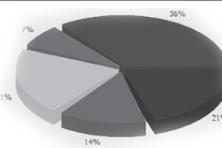
La colère qui est un sentiment universel peut être mal maîtrisée, ce qui amène la personne en colère à poser des actes comportant des conséquences catastrophiques, d'où l'expression : une explosion de rage.

La rage n'est pas un sentiment mais une maladie virale mortelle qui touche très souvent les mammifères (les chiens, les chats ...) et les chauves-souris. Le chien est le principal animal qui la transmet aux hommes à cause de sa grande proximité avec les humains. Il est non seulement utilisé comme un animal de gardiennage mais aussi comme un animal de compagnie, surtout pour les enfants. Le chat transmet aussi la rage à l'homme mais le taux de contamination est moindre par rapport à celui du chien. La contamination se fait à la suite d'une morsure de chien, des griffures ou d'un léchage par le chien. Le virus rabique (du genre *Lyssavirus*) présent dans la salive de l'animal infecté se retrouve dans l'organisme de la victime et infecte le système nerveux et son fonctionnement en s'attaquant à l'activité cardiaque ou à la respiration. Selon l'Organisation mondiale de la santé (Oms), il existe deux formes de rage.

La première forme est appelée « rage furieuse ». Elle est caractérisée par une forte agitation avec de grands cris. Le malade agité a peur de l'eau (hydrophobie) et des courants d'air (aérophobie). Le décès survient après un arrêt cardiorespiratoire. La deuxième forme est connue sous le nom de « forme paralytique ». La victime se retrouve avec une paralysie progressive de l'ensemble de son corps qui le plonge dans un coma, et la mort s'ensuit. Il est important de noter que lorsque le diagnostic est fait après l'apparition des premiers signes, ou que la rage est déclarée, le malade n'a que 4 à 6 jours à vivre. Il n'existe pas encore de traitement une fois que la rage est déclarée. Toutefois, après la morsure par un chien, un chat ou une chauve-souris, il est conseillé de se rendre à l'hôpital si possible avec le chien. Mais le premier geste salvateur avant de se rendre à l'hôpital, c'est le nettoyage de la partie mordue avec un savon et une grande quantité d'eau pendant au moins 15 minutes.

Pour lutter contre cette maladie, il faut régulièrement faire vacciner nos chiens et éviter de laisser les chiens traîner dans la rue. Évitions surtout de toucher les chiens que nous ne connaissons pas.

Père Bidossessi Aurel DOHOU



## LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

# 3.551, 005 milliards

Vers mi-septembre dernier, le Conseil des ministres a adopté le projet de loi des finances gestion 2025. Il s'élève à 3.551,005 milliards de Fcfa. Comme c'est le cas depuis plusieurs années, il sera voté sans difficulté par l'Assemblée nationale dans les prochains jours. La conception du projet de budget est faite de manière à poursuivre les grands travaux prévus dans le cadre du Programme d'action du Gouvernement (Pag 2). Ainsi, on peut noter l'achèvement de plusieurs infrastructures socioéconomiques. Beaucoup d'autres chantiers sont prévus pour être réalisés. À cet effet, il y a : la réalisation de la cité ministérielle, la réalisation des cités administratives départementales, la construction des hôtels et sites touristiques de grande envergure, la construction des hôpitaux de zone et des structures sanitaires de référence, à l'image du Centre hospitalier international de Calavi (Chic).

Le filet social serait largement pris en compte. En outre, les dépenses à sensibilité sociale s'élèvent à 1.101,71 milliards, soit 41,5% du projet de budget général de 2025. On note par exemple qu'il est prévu dans le cadre de la mise en œuvre du projet de cette loi de finances entre autres, le renforcement du microcrédit *Alafia*, le projet d'alimentation scolaire dont la couverture va passer à 100% en milieu rural. L'autre élément est le taux de croissance projeté à 6,8%. Résultat des performances attendues dans le secteur agricole et l'expansion du tissu industriel. Sans oublier les succès projetés dans le secteur portuaire et le tourisme.

Ceci dit, il demeure que la distribution des richesses est problématique. D'où la nécessité pour le Gouvernement de faire en sorte que la richesse nationale profite vraiment à toutes les couches et non à une minorité.

Smith



DÉSIGNATION DES MEMBRES DU CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

# Opposition et mouvance dans le recyclage

*Le processus du renouvellement de la mandature du Conseil économique et social (Cés) est engagé avec la désignation vers la fin du mois dernier, de 51 membres par l'Assemblée nationale. D'ores et déjà, cette désignation porte la marque de recyclage et de contentement d'alliés politiques.*

Alain SESSOU

51 personnalités pour siéger à la prochaine mandature du Conseil économique et social (Cés). La liste validée par les députés le lundi 23 septembre 2024 est composée, selon la nouvelle loi organique des Cés, de 48 membres représentant l'Institution au niveau départemental. Les 3 autres personnalités sont désignées pour le Cés au niveau national. La liste va être bientôt complétée par les personnalités que va désigner le président de la République et celles des différents corps de métiers. En attendant, les partis politiques, toutes tendances confondues, semblent tourner dos à l'idéal qui devrait refléter la configuration du Cés : le développement et le social.

Selon la loi n°2024-26 du 17 juillet 2024 portant loi organique sur le Conseil économique et social, il est revenu à l'Union progressiste le Renouveau (Upr), le plus grand parti de la mouvance, de désigner 25 personnalités dont une pour le niveau national. L'autre parti de la mouvance, le Bloc républicain (Br) s'en est sorti avec 13 membres dont un pour le Cés au niveau national. Le parti de l'opposition, Les Démocrates (Ld) a, lui aussi, désigné 13 personnalités comme le Br. Une lecture croisée des 51 membres désignés par le Parlement appelle quelques observations.

## Fibre politique, un critère apparent

La première observation : que ce soit les deux partis de la mouvance ou le parti de l'opposition, la désignation porte la trame d'une connotation politique. Qu'à cela ne tienne, on peut hausser les épaules et dire tant mieux ! Mais ce qui est quelque peu gênant et c'est la deuxième observation, c'est la tendance généralisée de recyclage notée au niveau

des trois listes. En effet, le choix des différents partis représentés au Parlement a porté, en grande partie, sur d'anciens ministres, députés ou autres de l'un ou l'autre parti ayant occupé diverses fonctions politiques.

À y voir de près, tout porte à croire qu'on prend les mêmes et on recommence. Et pour en arriver là, chacun des trois partis représentés à l'Assemblée nationale

a privilégié la fibre politique pour désigner ses représentants. Du coup, il faut craindre que le Conseil économique et social ne soit transformé en un champ de bataille politique. Ce qui viderait davantage l'Institution de tout sens. Surtout qu'elle était déjà perçue dans l'opinion publique comme une structure budgétivore sans réel intérêt pour le développement du Bénin.

## Liste des personnalités désignées par le Parlement

### Au niveau départemental

Département	UP le Renouveau	Bloc républicain	Les Démocrates
Alibori	- MORA SANI Saré Malick - ZOROBOURAGUI Sero	MOUSSA Mohamadou	BAGOUDOU OROU IGARI René
Atacora	- DAYORI Antoine - N'TCHA Tempa	BANGANA Gilbert	DAFIA Abiba
Atlantique	- HOUNGNIBO Kokou Lucien - HOUDÉ Valentin	TOGNI Cyprien	DOSSA Paulin
Borgou	- AKIBOU SORO Yaya Worou - BABIO Issaou	SOUNON BOUKO Bio	SOUROKOU Yacoubou
Collines	- TCHOBO Valère Dèhouegnon - AKA Marcellin	OGOUWALE Romaric	MONSIA Christophe
Couffo	- MEDEWANOU Koffi Ernest Serge - GUIDIMEY Célestin	TOHONDO Grégoire	SODJI Lambert
Donga	- AFFO OBO Tidjani - TAKPARA Daouda	ZOUMAROU Wallis Mamoudo	AROUNA IBRAHIMA Rillwanou
Littoral	- CHAOU Florentin - NOBIME AGBODRANFO Patrice	BADAROU Alimatou	DJIVO Yves Patrick
Mono	- GUDI Euric - AGBODJI Christophe	ANANI Joseph	ALOWANOU Djahoué Félix
Ouémé	- HOUNSA Victor Mitondji - AHLONSOU François	OSSENI Rachid Adéchina	KITTI Hinnougnon Nathaniel
Plateau	- BISSIRIOU Eniola Awaou - GBOTCHE Adéniran Alain	FAGBOHOUN Marcellin	AKPAKI Julia
Zou	- MAMA Sanhi - DJODJO Léopold	ATCHAWE Dominique	AZATASSOU Sohoumè Settonhoué Eugène

### Au niveau national

UP Le Renouveau	AMOUDA ISSOUFOU Razaki
Bloc républicain	GOLOU Emmanuel
Les Démocrates	TIGRI Alassani

## ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

### Un os pour le Continent

Les choses commencent par changer. Il est temps que le Continent africain ait une place ou plusieurs en tant que membre permanent du Conseil de sécurité des Nations Unies. Au cours de la 79<sup>e</sup> session de l'Assemblée générale qui s'est tenue du 24 au 30 septembre 2024 à New York, António Guterres, Secrétaire général de l'Organisation, fait sans ambages l'amer constat : « À ce jour, l'Afrique n'a toujours aucun siège permanent au sein de la principale instance de paix du monde. Un changement s'impose. » Plusieurs autres chefs d'État et responsables de haut rang, partageant sa pensée, s'étaient aussi exprimés sur ce scandale.

Comme à la Coupe du monde de football, l'Afrique pourrait aussi voir une injustice corrigée quant à sa représentativité dans l'instance suprême du gouvernement mondial. Elle pourrait compter au moins deux représentants parmi les membres permanents du Conseil de sécurité de l'Onu. Une première question : quels pays africains pour y siéger ? Le Nigeria, puissance démographique ? L'Afrique du Sud, puissance économique ? L'Égypte, ancienne puissance historique et civilisationnelle ? Ou le Bénin, pourquoi pas ? Le critère de sélection de ces représentants risque aussi d'engendrer la discorde entre les nations de l'Union africaine et mettre à rude épreuve leur unité encore fragile. De plus, non seulement la plupart de ces États ne sont pas pleinement indépendants, car vivant de la manne étrangère, mais ils fonctionnent sans réelle démocratie et subissent fréquemment le diktat des organismes internationaux. Éternels assistés, ils nagent dans les eaux troubles de récurrentes instabilités politiques ou créent eux-mêmes des hold-up électoraux à tous genres.

Au regard des enjeux et complexités des décisions à prendre, il serait approprié que les représentants de l'Afrique aient une réelle autorité dans ce cercle fermé. Car le danger serait que les émissaires du Continent soient cooptés par les puissances mondiales pour asseoir davantage leur hégémonie par procuration. Sans droit de veto, pourront-ils vraiment influencer les décisions et amener l'Organisation internationale à jouer son rôle de "gardien de la paix universelle" au moment où les dinosaures s'emploient à jouer au pyromane au gré de leurs intérêts, parfois par le pillage des ressources des nations faibles ? Vivement que ces sièges ne soient pas un os jeté aux Africains !



ONU, UA, CÉDÉAO

# Le recul des Organisations internationales

**Anicette CODJIA**  
JURISTE - DROIT  
INTERNATIONAL DES  
DROITS DE L'HOMME

**Depuis quelques années, la communauté internationale perd du terrain dans sa mission de respect des Droits de l'Homme et du Citoyen. En appliquant des sanctions pour rappeler à l'ordre, l'Onu et certaines Organisations sous-régionales ont affiché des fragilités, causes de leur déclin. Anicette Codjia, juriste, aborde dans cet article, les raisons du déclin de ces Organisations en s'appuyant sur leur politique partisane.**

Depuis 1945, le monde n'avait pas connu de questionnement aussi dramatique que celui de la remise en cause du rôle et de l'efficacité des actions des différentes organisations internationales. La guerre russo-ukrainienne débutée en février 2022, a mis à l'épreuve la résilience des institutions internationales. Désormais, le citoyen lambda ne voit en l'Organisation des Nations Unies (Onu), qu'un instrument fictif, ou plutôt illusoire, créé pour servir les intérêts des grandes et des superpuissances. Au plan continental, si l'Union africaine n'essuie pas des critiques extrêmement acerbes, il va sans dire que sa cote de crédibilité est néanmoins à la baisse. Au niveau régional, la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao) semble avoir provoqué l'ire des populations. Celles-ci n'hésitent pas à la discréditer, en raison des nombreuses sanctions qu'elle a imposées au Mali, au Burkina Faso et au Niger suite aux différents changements anticonstitutionnels de Gouvernement intervenus dans lesdits États. Le tableau paraît encore plus sombre avec la décision conjointe du retrait de ces trois États membres de la Cédéao et la création de l'Alliance des États du Sahel (Aés) ou Liptako-Gourma. Voilà autant d'éléments qui ne laissent subsister le moindre doute sur le recul des organisations internationales. Un recul étant

considéré comme une régression, ou un mouvement en arrière, il s'assimile dans le présent contexte, à une trajectoire complètement opposée à la vision de départ, celle définie dans le Traité de Lagos du 28 mai 1975. Dès lors, quels sont les facteurs qui expliquent le recul des Organisations internationales ces dernières années ? Afin de mieux circonscrire la question, nous la traiterons uniquement sous l'angle de la politique de mise en œuvre des actions de ces différentes organisations. Ainsi, la politique partisane des organisations internationales à vocation régionale sera abordée, après avoir cerné la politique inégalitaire à vocation internationale.

## Une politique inégalitaire : cas de l'Onu

De l'Onu à la Cédéao, en passant par l'Union africaine, le principe sacro-saint des Organisations internationales repose sur l'égalité de tous les êtres humains (Article premier de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789 en France). Certes, l'opprobre jeté sur elles ces dernières années révèle à suffisance qu'elles ont échoué à faire respecter ce principe, et bien d'autres encore (Lire à ce sujet, le préambule et l'article 1<sup>er</sup> de la Charte des Nations Unies). L'exemple le plus récent est l'iniquité vaccinale entre les États du Nord et le Tiers monde, durant la pandémie de Covid-19. Alors que les pays riches en étaient à administrer leur troisième ou quatrième dose, au même moment, en Afrique, moins d'un travailleur de la santé sur quatre était vacciné (Binh An Vu Van, « Répartition mondiale des vaccins : la grande injustice », in *Récits numériques*, publié le 23 octobre 2022).

Par ailleurs, l'échec du maintien de la paix et de la sécurité internationales s'est accentué avec la guerre conduite par la Russie contre l'Ukraine (Gustav C. Gressel, « *Quelle issue à la guerre entre l'Ukraine et la Russie ?* », p.86). Le traitement différent réservé aux peuples du Nord et du Sud face aux questions sécuritaires avec le cas de l'Est de la République Démocratique du Congo, révèle une certaine rupture entre le dualisme égalité et droits de



Anicette Codjia

l'homme. Cette cassure du dualisme est d'abord l'œuvre de certaines puissances. Mais elle est encore plus celle de l'Onu, vu que celle-ci existe sous plusieurs dimensions. En effet, l'Onu du Conseil de sécurité est l'Onu des grandes puissances, alors que l'Onu de l'Assemblée générale est celle des petites puissances (Serge Sur, « *Le conseil de sécurité : blocage, renouveau et avenir* », in *Pouvoirs*, n°109, 2004/2, p.62. Disponible sur <https://www.cairn.info/revue-pouvoirs-2004-2-page-61.htm>, consulté le 21 septembre 2024 à 19 heures 36 minutes). Le recul de l'Onu ne peut donc se mesurer qu'à l'aune du contraste entre ses textes qui prônent l'égalité de tous les peuples, et son fonctionnement qui donne des super pouvoirs aux cinq membres permanents du Conseil de sécurité, au détriment des autres États. Quid de la politique des Organisations internationales à vocation régionale ?

## La politique partisane des Organisations à vocation régionale

De 2020 à 2023, la question de la politique partisane de l'Ua et de la Cédéao a plus qu'été d'actualité. Si ces deux organisations sont dotées de mécanismes suffisamment capables de résister aux crises, c'est pourtant la recrudescence des putschs ayant tour à tour balayé au Mali, Ibrahim Boubacar Keïta (août 2020) ; le Gouvernement de transition du Mali dirigé par Bah N'daw (mai 2021); au Burkina Faso, Roch Christian Kaboré (janvier 2022) renversé par Paul Henri Sandaogo Damiba (septembre 2022) lui-même renversé par

Ibrahim Traoré ; au Niger Mohamed Bazoum (juillet 2023), qui ont révélé leurs limites (Estelle Djanato, « *Le printemps militaire sahélien : échec des acteurs politiques ou bricolage de la gouvernance ?* », Focus Paper n°8, CiAAF, juillet 2024, p.2. Disponible sur <https://www.ciaaf.org/nos-dernieres-publications/le-printemps-militaire-sahelien-echec-des-acteurs-politiques-ou-bricolage-de-la-gouvernance/>, consulté le 17 août 2024 à 16h 08 min).

D'abord l'Union africaine. Déterminée à relever les défis qui entravent le développement du Continent, et à réaliser les objectifs qui lui sont assignés, notamment la paix, la sécurité et la stabilité, l'Ua a toujours sanctionné, « *le Gouvernement illicite au regard du régionalisme africain* » (Faustin T. Kitene, *Le statut des sanctions contre les changements anticonstitutionnels de Gouvernement dans les textes et la pratique de l'Union africaine. Contribution à l'étude de la production des normes par les Organisations internationales*, Thèse de doctorat, Université de Gand, 2013, p.3). Mais sa crédibilité a pris un énorme coup lorsqu'en 2021, pour la première fois de son histoire, elle n'a pas décidé de sanctions collectives, ni de suspension suite à un changement inconstitutionnel de régime, et l'instauration d'un régime ouvertement militaire au Tchad. Son silence vis-à-vis du cas tchadien a incontestablement constitué un précédent de nature à favoriser les prises de pouvoir par les armes sur le Continent (Niagalé Bagayoko et Marc-André Boisvert, « *Le retour des coups d'État en Afrique* » in *Revue esprit*, Numéro de mai 2022, p.3). En conséquence, de par ses réactions suite aux coups d'État dans les pays de l'Aés, elle a exposé aux peuples africains, une politique

de deux poids, deux mesures dans sa nouvelle approche de lutte contre les changements anticonstitutionnels de Gouvernement.

Ensuite, la Cédéao. Il est un secret de polichinelle que la Cédéao impose systématiquement des sanctions contre tout changement anticonstitutionnel de Gouvernement, en raison de ses textes qui l'y autorisent. Cependant, avec les sanctions plutôt collectives imposées au Mali en janvier 2022, et presque en déphasage par rapport à ses propres textes, elle a entaché sa réputation qui n'était déjà pas très reluisante. À elle aussi, il est reproché son silence face aux situations des États où le président change de République et revient pour un 3<sup>e</sup> mandat, le cas du président Alassane Ouattara aux élections de 2020 en Côte d'Ivoire, (Amnesty International, Communiqué de presse sur : « *Côte d'Ivoire. Les violences et la répression des voix dissidentes augmentent à l'approche de l'élection présidentielle* », 28 août 2020).

Au nombre des griefs concourant au recul de la Cédéao, on note non seulement le caractère illégitime des sanctions ces dernières années, mais aussi la remise en cause de l'atteinte du développement par la voie des urnes.

Par ailleurs, le recul des Organisations internationales pourrait être aussi attribué au réveil du nouvel ordre panafricaniste, le désenchantement de la trilogie liberté-démocratie-droits de l'homme, l'exaspération sécuritaire dans le Sahel, la dénonciation du néocolonialisme, l'émergence de nouvelles puissances (Russie, Chine, Inde...) qui désormais pèsent dans la balance économique et politique de l'ordre international.

*Acheter La  
Croix, c'est bon;  
s'abonner, c'est  
encore mieux.*



## 40 ANS DE BÉATIFICATION DU BIENHEUREUX FRÉDÉRIC ALBERT

# Cinq novices prononcent leurs vœux temporaires

Sœur Elvire BIAOU  
ALBERTINE

Le 30 septembre 2024, la Congrégation des Sœurs Vincentiennes de Marie Immaculée, connues sous le nom de Sœurs Albertines, a célébré avec grande ferveur le 40<sup>e</sup> anniversaire de la béatification de leur fondateur, le Bienheureux Frédéric Albert. Cet événement a coïncidé avec la profession des premiers vœux de cinq novices: Nicole Aké, Ruffine Ahouangan, Eugénie Agodoyè, Francine Tchalla et Théodora Molokè.



Au premier plan, les professes en photo avec les Pères concélébrants

Le noviciat des Sœurs Albertines situé à Parakou a été le cadre de cette belle cérémonie. Le Père Fortuné Gonsallo, curé de la paroisse, a présidé l'eucharistie en présence de nombreux prêtres, religieux, religieuses et fidèles venus de divers horizons. Dans son homélie, le Père Gonsallo

a rappelé aux professes la profondeur de l'héritage spirituel du Bienheureux Frédéric Albert. Il les a encouragées à suivre ses enseignements, en vivant avec simplicité et amour les vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance tels que le précisent leurs maximes et constitutions.

Les professes ont choisi

des symboles riches de sens pour illustrer leur engagement spirituel: la jarre remplie d'eau, symbole de purification et de vie; le sel, qui évoque la mission de donner du goût à la vie des autres; la pierre, symbole de solidité et d'endurance dans leur foi; et la flamme, pour rappeler leur dévouement brûlant à Dieu.

### Renouvellement de vœux des junioristes

Après la messe, un moment de recueillement a eu lieu devant l'image du Bienheureux Frédéric Albert. Les Sœurs, bougies en main, ont entonné l'hymne de la Congrégation, rendant hommage à l'héritage spirituel laissé par leur fondateur. Ce chant a résonné

comme un témoignage vivant de la foi et de la mission qui animent les Sœurs Albertines depuis des décennies.

La journée s'est terminée dans une ambiance de fraternité et de partage avec une agape fraternelle, réunissant la communauté religieuse et les fidèles présents. À la suite des nouvelles Sœurs, les junioristes ont également renouvelé leurs vœux. Ce moment de convivialité a permis de clôturer en beauté cette célébration pleine de spiritualité et de joie, marquant non seulement le jubilé de la béatification du Bienheureux Frédéric Albert, mais aussi le début d'un nouveau chapitre pour les cinq jeunes Sœurs engagées sur le chemin de la vie consacrée. Cet engagement marque non seulement un jalon important pour la Congrégation des Sœurs Albertines, mais aussi pour l'Église entière, qui continue à se nourrir de la générosité et du don total de ces jeunes filles. Prions pour elles pour qu'elles vivent leur engagement dans l'humilité souriante et la charité.

## DIOCÈSE DE PORTO-NOVO

# Commémoration du 1<sup>er</sup> anniversaire du rappel à Dieu de Mgr Marcel Agboton

Père Karl BAÏMEY-DAGAN  
DIRECTEUR DU COLLÈGE NOTRE-DAME DE LOURDES/PORTO-NOVO

Le samedi 14 septembre 2024, en la fête de la Croix Glorieuse, le diocèse de Porto-Novo a commémoré le 1<sup>er</sup> anniversaire du rappel à Dieu de Mgr Marcel Léon Honorat Agboton. C'était à la Cathédrale Notre-Dame de l'Immaculée Conception de Porto-Novo, à travers une messe présidée par Mgr Aristide Gonsallo, Ordinaire du lieu, entouré d'une vingtaine de prêtres, de quelques religieuses et des fidèles laïcs.

Dans l'homélie qu'il a prononcée, Mgr Aristide Gonsallo s'est d'abord penché sur la méditation du mystère de la croix du Christ, source de vie pour les croyants. Il a relevé qu'en Dieu, la vie jaillit de la mort. Partant de la mystique de la parabole de la semence, le prélat a montré qu'il faut d'abord mourir à soi pour réaliser l'union avec le Christ pour la vie éternelle. En faisant une relecture de la vie de Mgr Marcel Agboton, il est parti de sa devise épiscopale, « *servus ancillae filius* », pour montrer qu'il a fait l'option d'imiter le Christ et de vivre une vie de communion profonde avec Lui et sa mère. Ce choix, il l'a pleinement assumé dans sa vie et dans son ministère. Comme

missionnaire itinérant à travers le pays, il a servi comme formateur, recteur de Séminaires, pasteur, évêque et comme Archevêque émérite.

Du fait que, d'une part, l'imitation parfaite du Christ passe nécessairement par une communion profonde avec la croix glorieuse, et d'autre part, que le lieu où se réalise pleinement la communion à la vie du Christ et de sa mère est le calvaire, le prélat a montré combien Mgr Agboton a vécu et assumé son choix épiscopal.

Ce qu'il a montré de sa vie depuis son retour au pays, a révélé le prédicateur, c'est que les épreuves qu'il a traversées n'ont pas ébranlé sa certitude de l'Amour de Dieu pour lui, et qu'il a su surmonter ces difficultés avec foi et espérance. Il vivait en effet en homme simple, accroché à son vœu d'obéissance à Dieu et à l'Église. Il vouait un grand respect à ceux qui étaient chargés de veiller sur lui. Sa vie était remplie d'actions de grâce et de gratitude envers Dieu, et envers Marie, sa mère. Il passait le temps à prier et à communiquer la joie qui l'anime à ceux qui passaient le saluer. À ses visiteurs, il ne manquait pas de talent pour leur arracher le sourire.

### Semence d'unité, modèle d'obéissance

Le couronnement de son choix épiscopal est le témoignage que le Christ et sa mère lui rendent à travers sa mort. D'abord, en le rappelant à



Mgr Aristide Gonsallo bénissant la tombe de feu Mgr Marcel Agboton à la fin de la messe

lui le jour où l'Église fête la Croix Glorieuse, le Seigneur dévoile ainsi la profondeur de son Amour pour lui, dans sa communion à sa croix. Et à travers cette même date du 14 septembre, qui rappelle celle de l'érection des diocèses de Porto-Novo et de Cotonou, nous pouvons lire un clin d'œil du Seigneur pour exprimer dans sa mort, son appartenance entière à ces deux diocèses qu'il a servis.

Ensuite, le témoignage de Marie en sa faveur est aussi perceptible. Sacré évêque en la fête de l'Annonciation du Seigneur (25 mars 1995), il est revenu

à Porto-Novo aux premières heures de la fête de la Présentation de la Vierge Marie, à minuit, le 21 novembre 2020. Il s'est aussitôt rendu à Maria Tokpa, pour rendre hommage à Marie, avant de rejoindre sa résidence au presbytère de la Cathédrale Notre-Dame de l'Immaculée Conception. Il était si attaché à Marie et avait du plaisir, en contemplant ses images, à chanter : *awa mè nan non nado bassi yèyè* (c'est dans les bras de Marie que je resterai pour être dorloté). Et son désir de demeurer dans les bras de Marie pour toujours s'est concrétisé par l'œuvre de la Divine

Providence. Remis dans les bras de Marie, il repose désormais aux pieds de Notre-Dame de Lourdes dans l'église-cathédrale.

Le prédicateur a ensuite déduit que Mgr Agboton apparaît comme une semence d'unité dans l'Église, un modèle d'obéissance, un témoin de la croix du Christ, et un témoin de fidélité à l'Église. Il a invité les fidèles à aller en pèlerinage sur sa tombe. En concluant, il a demandé son intercession pour l'Église-Famille de Dieu à Porto-Novo afin qu'elle soit un vrai signe de Dieu au milieu des hommes de ce temps.

## DIOCÈSE DE KANDI

## Ouverture de la nouvelle année pastorale

Du 25 au 28 septembre 2024, les agents pastoraux du diocèse de Kandi se sont retrouvés en Assemblée générale autour de Mgr Clét Féliho. L'objectif principal était surtout de jeter les bases de la nouvelle année pastorale en se mettant à l'écoute du Seigneur.

## ► Une Année Sainte riche en événements

Denis KOCO  
CORRESPONDANT

« Écoute Israël... » (Mc 12, 29). C'est le thème choisi par le diocèse de Kandi en marche vers l'Année Sainte 2025 dans un esprit de synodalité. Ce thème d'année a servi de socle à la réflexion et à la méditation lors de la journée de recollection le 25 septembre dernier. Le Père Désiré Salako, provincial de la Société des missions africaines (Sma), en a assuré la prédication à partir de cinq axes. Pour lui, il est d'abord important pour les annonciateurs de la Bonne Nouvelle de se laisser regarder par le Christ, Lui qui est en réalité le premier commandement. Le regard porté sur Jésus doit permettre de bien l'écouter ensuite, dans le cœur à cœur. C'est la condition *sine qua non* pour l'aimer et le faire aimer. Car pour le prédicateur, tout passe par le cœur de l'homme, ce cœur formé par Dieu et dont le Christ révèle la profondeur d'amour.

Ainsi, le cœur de Dieu dans le cœur de Jésus est ce cœur qui cherche l'homme, précise le Père Salako au quatrième point de sa présentation. Dès lors, si Dieu nous aime à ce point, en acceptant l'œuvre sacrificielle de son Fils, les hommes doivent, en retour, manifester entre eux l'amour décliné dans la compassion et le partage. Ce point de chute de



Les agents pastoraux en séance pour la planification des activités de la nouvelle année

la méditation du prédicateur est fondamental étant donné que la compassion et le partage sont des dispositions nécessaires pour la mission. C'est dans un climat recueilli et nourri par des exercices de piété et la célébration eucharistique que s'est achevée cette première journée de l'Assemblée.

#### De nouveaux agents en mission à Kandi

Les deux jours suivant ont été ceux d'intenses travaux dont l'élaboration du programme

pastoral de l'année, des communications sur la venue des reliques de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus dans le diocèse en janvier 2025, la clôture du jubilé d'argent du pèlerinage diocésain de Kandi Fô en février et les différentes activités d'ordre spirituel susceptibles d'être menées durant l'Année Sainte.

Il est à préciser qu'ils sont nombreux, les nouveaux agents pastoraux provenant de divers horizons du pays, de l'Afrique et du monde, à intégrer le champ du Seigneur cette année à Kandi. Ils

viennent, tout joyeux prendre leur part de mission dans cette terre de première évangélisation.

La messe d'ouverture de l'année pastorale célébrée à la cathédrale, le 28 septembre 2024, fut l'occasion pour Mgr Clét Féliho et toutes les composantes de son troupeau de placer sous le regard de Dieu la nouvelle séquence de temps qu'Il leur donne pour poursuivre son œuvre de Salut. Dans son homélie, le prélat a insisté sur la nécessité de se mettre à l'écoute du Seigneur dans sa Parole, mais aussi à

travers les signes des temps et les événements.

Aussi a-t-il exhorté, dans son mot de lancement des activités pastorales, les fidèles comme les consacrés ainsi que les prêtres à travailler pour faire reconnaître le cœur paternel de Dieu à travers leurs actions et leur manière de vivre. Enfin, il a formulé la prière que l'Esprit Saint remodele les uns et les autres, grâce à la méditation quotidienne de la Parole de Dieu, pour devenir de mieux en mieux des êtres réellement configurés au Christ.

## ► « Écoute, Israël ! »

(Message de Mgr Clét Féliho à l'endroit de ses agents pastoraux)

À l'ouverture de la nouvelle année pastorale dans le diocèse de Kandi, Mgr Clét Féliho, Ordinaire du lieu, a invité ses agents pastoraux à observer quotidiennement une pause pour se ressourcer dans le Seigneur. Lisez plutôt !

Mgr Clét FÉLIHO  
ÉVÊQUE DE KANDI

Bien chers Amis,  
Nous voici à l'aube d'une nouvelle année pastorale que je vous souhaite déjà bonne et fructueuse. Mais je voudrais nous rappeler que la réussite de cette nouvelle marche dépend en partie de nos convictions sur l'existence humaine, puisque la vraie mission de l'Église est de construire l'humanité en chaque personne.

L'être humain est créé par amour et pour l'amour ; autrement dit, il ne tient pas son être de lui-même ; mais d'un être transcendant que la foi chrétienne nous invite à appeler PÈRE. Il est créateur et Père

de qui vient tout don parfait, parce qu'il nous aime plus que lui-même. La preuve, c'est l'exaltation de la Croix Glorieuse que nous avons célébrée, il y a deux semaines. Avec le thème de l'année dernière : « Voyant vos bonnes œuvres, les hommes puissent rendre gloire à votre Père qui est dans les cieux », nous étions conviés à construire et à sauver l'humanité par le témoignage de vie et les actions concrètes. Autrement dit, mettre notre foi en œuvre selon les recommandations de Saint Jacques (cf. Jc 2, 14-18). Mieux, pour des intendants que nous sommes, nous étions simplement invités à être à notre tâche (cf. Prière de Jean-Paul II sur la famille).

Cette année, l'invitation est faite non pas aux autres ; mais d'abord à nous-mêmes qui avons œuvré pour que l'on reconnaisse le cœur paternel de Dieu à travers nos actions et notre manière de vivre. En vérité, on ne peut donner que ce que l'on possède. C'est pourquoi Jésus a appelé les apôtres pour qu'ils soient d'abord avec lui et pour les envoyer ensuite partout où lui-même devrait aller (cf. Mc 3, 13-19). Demeurer avec le Christ est le premier devoir de tout disciple car le succès vrai de l'apostolat en dépend. En effet, aussi beau qu'il puisse paraître, l'exercice de la mission ne porte pas en lui-même la force que donne la présence de Jésus. Et c'est à juste titre que le Seigneur instruit les

siens en disant : « Sans moi, vous ne pouvez rien faire » (Jn 15, 5).

Oui, sans le Christ, toute activité pastorale ne serait que de l'agitation. C'est pourquoi, il dira à ceux qui auront exercé le ministère apostolique en son nom mais sans lui : « *Vraiment, je ne vous connais pas* » (Mt 7, 22). Il importe de se recentrer et de mettre le Christ au centre de ses activités pour ne pas *courir en vain*, comme nous le dit Saint Paul (cf. 1 Co 9, 27). Nous vivons en réalité dans une société de consommation qui ne favorise pas le recueillement que le Christ prescrit même à ses disciples en les invitant à aller à l'écart pour se reposer (Mc 6, 31) car aucune grande œuvre humaine ne s'est réalisée sans une forte dose de

concentration, d'effort de calme, de maîtrise de soi ; l'agitation extérieure n'engendre que la superficialité. Tout Dieu qu'il était, le Christ aimait souvent se retirer pour être à l'écoute de son Père. De même, devons-nous trouver du temps dans nos journées pour faire le point de nos activités avec le Maître de la mission et Seigneur. Laissons-nous guider par Lui.

Certes, l'être humain est en quête du bonheur. Cependant, il ne saurait l'acquérir en se passant de Dieu dont il est l'image et la ressemblance. De nos jours, l'homme a hâte de voir se réaliser ses désirs et ses ambitions ; ce bonheur recherché ainsi ne se

## DIOCÈSE DE KANDI

Suite de la page 6

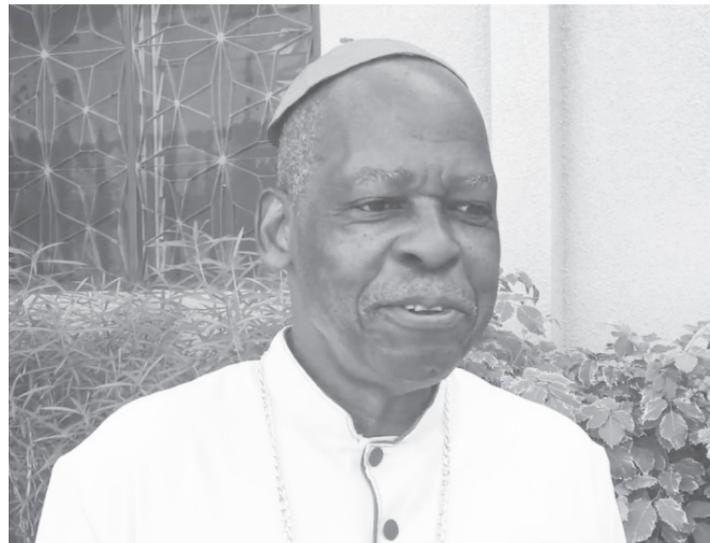
réalise pas par un claquement de doigt ou par une fidélité aux conseils d'un gourou. D'ailleurs, ce serait vouloir construire sur du sable et non sur du roc (cf. Mt 7, 21-27) en occultant la transcendance susceptible d'accompagner la recherche de l'être en quête de plénitude, et de le faire sortir de l'orbe de son égo. Le vrai bonheur se trouve en Dieu et celui qui le recherche se tournera avec profit vers la source transcendante de la vie divine pour l'obtenir ; en somme Dieu seul est en mesure de nous donner la joie véritable ; Lui qui est le Chemin, la Vérité et la Vie (Jn 14, 6).

Tout baptisé a mission de le faire connaître et aimer car il est un Dieu d'amour et de tendresse, celui qui procure la véritable paix (Ep 2, 14). Il ne saurait réaliser cette mission dans le monde qu'à la condition de demeurer en dialogue

permanent et en communion avec Celui qui l'a créé. D'où l'urgence de rechercher dans la méditation et la prière, Celui dont parle toute l'Écriture (cf. Lc 24, 27). Voilà la raison pour laquelle les pasteurs exigent des confirmants en particulier, l'acquisition de la Bible qui est à lire quotidiennement.

Le croyant qui ne se donne pas le temps pour s'arrêter, pour se mettre à l'écoute de Dieu et mettre sa vie sous le regard bienveillant de Dieu, loin des activités ordinaires, arriverait difficilement à la plénitude de la vie. Il sera comme l'homme riche qui s'en est allé tout triste parce que n'étant pas prêt à se détacher de ses richesses que sont l'individualisme et l'égoïsme qui l'empêchent de voir son frère dans le besoin et de lui voler au secours (cf. Lc 16, 19-31).

Le mal dont souffre terriblement notre société aujourd'hui, est bien le péché de l'autosuffisance qui lui vole ses



Mgr Clet Fèliho

vrais repères : relation à Dieu et relation à l'homme. L'être humain est ainsi paralysé dans sa relation avec le prochain parce qu'ayant perdu la dimension transcendante de son être. L'intelligence artificielle ayant pris la place de Dieu, l'être

humain pense à tort savoir comment agir et comment vivre. Ainsi laissé à lui-même, l'être humain se trouve-t-il quelque peu dérouté et désorienté. Sa relation au prochain se faisant par les réseaux sociaux, il perd le contact physique avec le

frère qui est à côté. C'est pour remédier tant soit peu à ce mal que nous avons choisi comme thème d'année pastorale 2024-2025 cette réponse du Christ au scribe soucieux d'aller à l'essentiel dans sa vie : « **Ecoute, Israël !** » (Mc 12, 29). L'homme accompli, c'est bien l'Israël fidèle qui retrouve ses repères, i.e. ouvert à la fois à Dieu et à l'être humain. Ainsi pourra se réaliser dans les cœurs le calme que recherchait Saint Augustin lorsqu'il écrit : « *Tu nous a faits pour toi Seigneur et notre cœur est inquiet jusqu'à ce qu'il repose en toi* » (*Les Confessions* 1,1,1).

Puisse l'Esprit Saint nous remodeler grâce à la Méditation quotidienne de la Parole de Dieu, pour que nous devenions de mieux en mieux ce que nous sommes !

Ainsi, je déclare solennellement ouverte la nouvelle année pastorale 2024-2025 dans le diocèse de Kandi.

## ANNÉE PASTORALE 2024-2025

# L'Abcj/Kto effectue sa rentrée

Florent HOUÉSSINON

L'Association béninoise des communicateurs et journalistes catholiques (Abcj/Kto) a effectué sa rentrée pour le compte de l'année pastorale 2024-2025. Cela s'est déroulé le samedi 22 septembre 2024 au siège de la Conférence épiscopale du Bénin à l'issue de la séance de restitution sur la participation des membres au "Refresher Program Ucap Afrique de l'Ouest 2024" tenu à Ouagadougou du 9 au 17 août dernier.

Avant la séance de restitution sur la participation du Bénin au "Refresher Program 2024", les journalistes et communicateurs catholiques de l'Abcj-Kto ont participé à la messe de rentrée de l'Association présidée par leur aumônier, le Père Anicet Gnanvi, Directeur de la Cellule de communication de la Conférence épiscopale du Bénin. Au cours de son homélie, le Père Gnanvi a exprimé le vœu que « les journalistes et communicateurs catholiques du Bénin soient au service de la vérité dans la charité » tout au long de la nouvelle année pastorale. « Nous tendons vers les élections de 2026. Que le journaliste ne vende point son âme ! », déclare-t-il.

S'agissant du comportement vertueux à avoir, il précise : « Nous ne devons jamais nous retrouver dans des compromis



Journalistes et communicateurs catholiques prennent des engagements pour la nouvelle année

contre la diffusion de la vérité. Il arrive parfois qu'on entende que certains confrères ou consœurs, pour 5.000 ou 10.000 Fcfa, se mettent au service du faux. Cela ne doit pas être notre cas. En tant que journalistes et communicateurs catholiques, le Seigneur nous attend sur le chemin du bien, du beau et du vrai. C'est à ce prix que nous pouvons mériter ce digne nom que nous portons. C'est pour cela que notre Association doit également être lumière et phare dans le monde de notre temps pour proposer à tous nos autres frères les valeurs qui fondent cette fonction de communicateurs et de journalistes ».

**Renforcement des liens fraternels**  
Au total, 8 membres de l'Abcj/

Kto ont participé au *Refresher Program* organisé du 9 au 17 août par l'Union catholique de la presse, section du Burkina Faso (Ucap-B) à Ouagadougou sur le thème : « Ethique et déontologie dans le traitement de l'information dans un contexte de crise sécuritaire : défis et perspectives ». Selon le Rapport général des assises présenté par Olga Kokodé Nounagnon, présidente de l'Abcj/kto, la 9<sup>e</sup> édition du *Refresher Program*, rencontre sous-régionale de formation des journalistes et communicateurs ayant la foi catholique en partage, s'est tenue au Centre national Cardinal Paul Zoungana à Ouagadougou. Elle a connu la participation de 87 personnes venues du Bénin, du

Burkina Faso, de la Guinée, du Mali, du Niger, du Sénégal, du Togo. Des représentants d'autres confessions religieuses, à savoir le Réseau des journalistes et communicateurs musulmans (Rejcom), et l'Union des journalistes et communicateurs évangélistes (Ujceb) ont également pris part aux travaux. Le "Refresher Program Ouaga 2024" a été marqué par 5 conférences, des visites touristiques, des célébrations eucharistiques quotidiennes, des activités sportives et des séances de réflexion. Des résolutions et recommandations ont été adoptées, à savoir : élaborer une Charte pour les journalistes et communicateurs catholiques en Afrique de l'Ouest, créer un bulletin numérique d'information

et organiser désormais le *Refresher Program* tous les 2 ans.

Les délégations du Bénin et du Togo ont marqué l'événement en voyageant ensemble à l'aller comme au retour. Le vice-président de la délégation béninoise, Dr Fabrice Dimitri Yémadjè, a rappelé que ce voyage a été un véritable moment d'échanges conviviaux et de renforcement des liens fraternels. Cette expérience de collaboration étroite a été bien appréciée par les participants des autres pays présents au Burkina, soulignant ainsi l'importance de la coopération entre ces deux associations sœurs. « Je souhaite que chacun vive cette expérience du *Refresher Program*. Parfois, on ne peut pas expliquer avec des mots ce qu'on a vécu. Il suffit juste de le vivre pour le savoir », témoigne Reine Azifan, ancienne vice-présidente de l'Abcj/Kto. « Les frères et sœurs du Burkina Faso ont beaucoup d'estime pour nous. Ils ont insisté pour que le Bénin fasse partie de tous les comités mis sur pied pour les travaux intellectuels », rapporte Bertin Adimi, membre de l'Abcj/kto et participant au "Refresher Program Ucaps Afrique de l'Ouest 2024". Rappelons qu'au cours de la séance, les anciens membres du bureau de l'Abcj/Kto ont été honorés par un certificat de reconnaissance. Tous les membres ont également eu une pieuse pensée à l'endroit des défunts, dont feu Francis Dossou-Yovo, rappelé à Dieu le 15 septembre 2024 dans sa 46<sup>e</sup> année.

## Parole de Dieu

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

**PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DE LA SAGESSE 7, 7-11**

J'ai prié, et le discernement m'a été donné. J'ai supplié, et l'esprit de la Sagesse est venu en moi. Je l'ai préférée aux trônes et aux sceptres ; à côté d'elle, j'ai tenu pour rien la richesse ; je ne l'ai pas comparée à la pierre la plus précieuse ; tout l'or du monde auprès d'elle n'est qu'un peu de sable, et, en face d'elle, l'argent sera regardé comme de la boue. Plus que la santé et la beauté, je l'ai aimée ; je l'ai choisie de préférence à la lumière, parce que sa clarté ne s'éteint pas. Tous les biens me sont venus avec elle et, par ses mains, une richesse incalculable.

**PSAUME 89 (90)**

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours :  
que nos cœurs pénètrent la sagesse.  
Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ?  
Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.

Rassasie-nous de ton amour au matin,  
que nous passions nos jours dans la joie et les chants.  
Rends-nous en joies tes jours de châtement  
et les années où nous connaissions le malheur.

Fais connaître ton œuvre à tes serviteurs  
et ta splendeur à leurs fils.  
Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu !  
Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains ;  
oui, consolide l'ouvrage de nos mains.

**DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE AUX HÉBREUX 4, 12-13**

Frères, elle est vivante, la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle juge des intentions et des pensées du cœur. Pas une créature n'échappe à ses yeux, tout est nu devant elle, soumis à son regard ; nous aurons à lui rendre des comptes.

**ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MARC 10, 17-30**

En ce temps-là, Jésus se mettait en route quand un homme accourut et, tombant à ses genoux, lui demanda : « Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? » Jésus lui dit : « Pourquoi dire que je suis bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul. Tu connais les commandements : Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère. » L'homme répondit : « Maître, tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse. » Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima. Il lui dit : « Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi. » Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. Alors Jésus regarda autour de lui et dit à ses disciples : « Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! » Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles. Jésus reprenant la parole leur dit : « Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » De plus en plus déconcertés, les disciples se demandaient entre eux : « Mais alors, qui peut être sauvé ? » Jésus les regarde et dit : « Pour les hommes, c'est impossible, mais pas

pour Dieu ; car tout est possible à Dieu. » Pierre se mit à dire à Jésus : « Voici que nous avons tout quitté pour te suivre. » Jésus déclara : « Amen, je vous le dis : nul n'aura quitté, à cause de moi et de l'Évangile, une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, des enfants ou une terre sans qu'il reçoive, en ce temps déjà, le centuple : maisons, frères, sœurs, mères, enfants et terres, avec des persécutions, et, dans le monde à venir, la vie éternelle. »

**Étude biblique****PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DE LA SAGESSE 7, 7-11**

La première leçon de ce texte, les rois sont de simples mortels, ils ne diffèrent en rien des autres hommes. Dieu seul est Dieu, le roi n'est ni dieu, ni demi-dieu. Et la deuxième leçon : toute sagesse vient de Dieu, elle est un don de Dieu. Personne, sur la terre, ne peut prétendre posséder la sagesse par lui-même. Le livre de la Sagesse va encore plus loin, et c'est déjà contenu implicitement dans ce que nous avons lu aujourd'hui : dans les versets qui suivent, il affirme que ce trésor de la Sagesse, accessible aux rois qui ne sont que des hommes comme les autres, peut tout aussi bien être donné à tous les simples mortels ; il suffit de le demander dans la prière.

Ps 89 (90)

Ce psaume est une prière pour demander la conversion : « Apprends-nous la vraie mesure de nos jours, que nos cœurs pénètrent la sagesse... La conversion, ce serait de vivre selon la sagesse de Dieu, de connaître enfin « la vraie mesure de nos jours » ; ce n'est pas un hasard si ce psaume nous est offert en écho à la première lecture de ce dimanche : elle est un passage du livre de la Sagesse et voici que le psaume vient nous donner une définition superbe de la sagesse : la vraie mesure de nos jours.

**DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE AUX HÉBREUX 4, 12-13**

La lettre aux Hébreux compare la parole de Dieu à un glaive : c'est par sa Parole que Dieu a créé l'univers et l'humanité ; c'est aussi par sa Parole qu'il fait grandir peu à peu cette humanité en marche vers sa plénitude ; c'est par sa parole qu'il l'appelle sans cesse vers plus de liberté, plus de responsabilité. La Parole créatrice était comme un glaive pour séparer la lumière des ténèbres (Gn 1, 3) ; la Parole libératrice est comme un glaive pour trancher dans nos vies tout ce qui nous emprisonne. Il est frappant de remarquer que chaque fois que la parole de Dieu est présentée comme une parole tranchante, c'est toujours dans le but de sauver le peuple, de le libérer.

**ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MARC 10, 17-30**

Jésus nous propose un renversement de perspective : le salut ne se mérite pas, il se reçoit à genoux dans l'action de grâce. Mais pour cela il faut être libre, il faut savoir quitter tout ce qui nous entrave. Les disciples, eux aussi, étaient dans la logique du mérite : « Nous qui avons tout quitté ». En fait de récompense, il leur annonce seulement la persécution ; il les met en garde : « Ne vous attendez pas à être applaudis ». Mais surtout, il leur promet bien plus qu'ils n'auront jamais sacrifié : le centuple de tout. Il leur promet également la vie éternelle, mais comme un don, non pas comme une récompense.

Pour participer à l'animation de cette rubrique,  
appelez le 95 68 39 07 / 21 32 12 07

## COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

27<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire-B

### L'homme et la femme : une seule chair



Nous abordons aujourd'hui une thématique marquée par des colorations variées. Il s'agit du mariage, de l'amour qui porte l'homme et la femme à fonder un couple. Dans les débuts de l'amour ainsi qu'au jour du mariage, tout exprime une atmosphère féérique aux mille couleurs relevées par le doux sourire qui anime les visages. Mais il s'agit de comprendre que l'horizon de l'amour entre les époux est celui d'un défi : il s'agit pour eux de pouvoir imiter Dieu dont l'amour est éternel, stable, immuable. Cela ne peut advenir sans d'énormes sacrifices. Dieu en lui-même se propose en modèle. En disant qu'« il n'est pas bon que l'homme soit seul » (Gn 2,18), il se réfère à lui-même dans le mystère trinitaire. Il n'est pas un Dieu composé d'une seule personne mais de trois personnes distinctes qui font un seul Dieu pour l'éternité. L'amour est éternel. Le lien d'amour qui unit ensemble les personnes est par conséquent éternel et fait que chacun sans perdre de son identité et de son individualité fait un avec l'autre et est heureux de demeurer dans le vivre-ensemble pour toujours.

#### Le vivre-ensemble dans l'unité

L'appel de Jésus pour que les couples demeurent unis pour toujours est ferme. Il reste logique avec le plan de Dieu sur l'univers : lui le Fils de Dieu fait homme a été envoyé pour former un couple avec l'humanité qu'il sauve. Cette alliance est fondée sur la fidélité et la tendresse de Dieu qui assume les hommes malgré ce qu'ils sont pour que peu à peu, ils puissent répondre eux-mêmes à la fidélité et à la tendresse de Dieu. C'est là le modèle du couple qui ne peut jamais connaître une séparation, tant le Christ a aimé l'humanité au point de se perdre pour elle en lui donnant son corps et son sang pour la faire vivre de Lui-même. « Celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera » (Mc 8,35). Cette affirmation de Jésus reste bien valable pour le mariage soumis bien des fois à des situations qui amènent l'une ou l'autre partie à prendre la décision de la séparation. Le plus dramatique est que l'une des parties profite de l'amour au nom même de l'indissolubilité du mariage en faisant peser sur les épaules de l'autre tous les caprices à supporter le long de la vie matrimoniale qui devient plutôt l'eau de mer à boire. Cette partie devient un scandale dans le couple, une pierre d'achoppement contre l'unité et ouvre une brèche pour la séparation. À ce sujet, les couples pour se garder d'être celui par qui le scandale de la séparation viendra doivent méditer l'affirmation de Jésus : « Si quelqu'un devait faire chuter l'un de ces petits qui croient, mieux vaudrait pour lui qu'on lui attache au cou une meule de moulin et qu'on le jette à la mer. » (Mc 9,42). Pour sauvegarder le vivre-ensemble des couples dans l'unité, le psaume du jour met l'accent sur la crainte de Dieu et proclame le bonheur de l'homme qui a la crainte de Dieu. Les dernières lignes de l'évangile du jour sont tout autant suggestives pour les couples : « celui qui n'accueille pas le Royaume de Dieu comme un enfant n'y entrera pas » (Mc 10,15). L'enfant, c'est celui qui sait aimer de façon désintéressée et sait reconnaître l'amour en celui qui l'aime pour le lui rendre pleinement. Enfin, le modèle du vivre-ensemble dans l'unité révélé dans la Trinité, demeure un témoignage constant pour tous les couples de la Terre. Jésus nous révèle comment par l'amour, chacune des personnes se dessaisit de ce qui peut être sa gloire ou sa propriété et laisse l'autre le mettre en valeur (Jn 16, 14-15).

#### Dans ma vie

L'Amour, l'avons-nous toujours bien compris ? Il est éternel et non temporaire ; il se donne et n'est pas profiteur.

#### À méditer

Jésus nous révèle la manifestation de l'Amour au sein de la Trinité (Jn 16,14-15).

( Gn 2, 18-24 ; Ps 127 ; He 2, 9-11 ; Mc 10,2-16 )

## Un cœur qui écoute

### Qu'ambitionnes-tu, jeune ?

Selon le dictionnaire Larousse, l'ambition est un désir ardent de posséder quelque chose, de parvenir à faire quelque chose, la prétention de réussir quelque chose. C'est un désir ardent de gloire, d'honneur, de réussite sociale.

Avec la globalisation mondiale, les médias et le développement des Ntic, le jeune d'aujourd'hui se veut libre de toute contrainte à se confronter avec l'avis d'adultes expérimentés capables de lui indiquer le bon chemin. Il met toutes ses énergies, sa force, sa vitalité et sa croyance dans ce que la société offre à la jeunesse.

Jeune, qu'ambitionnes-tu ? Que désires-tu ? Qu'est-ce qui t'attire le plus ? Prétends-tu avoir tout ce que la société ou le monde offre à tes yeux ? N'est-il pas plus prudent pour toi de discerner tes ambitions avant de te lancer dans leur réalisation ? Oui, la vie est très belle, ouverte, grande, vaste et remplie de beaucoup de choses dont toutes ne favorisent pas le bien-être humain et spirituel. C'est à toi de savoir y entrer et choisir ce qui peut t'aider à construire ton avenir. Car tu peux nourrir des ambitions destructrices (avoir plusieurs téléphones, ordinateurs, la compagnie des amis de mœurs légères, la recherche d'une vie facile...) qui ne mènent à rien ; ou des ambitions constructrices d'une vie digne de jeune très poli(e), sage et de bonnes mœurs. Il s'agit donc de savoir orienter et canaliser ses ambitions en se référant à des personnes expérimentées et dignes de confiance (parents, accompagnateurs, éducateurs...). Le meilleur lendemain se prépare aujourd'hui avec des sacrifices et la confiance en Dieu.

Dans son message pour la 39<sup>e</sup> Journée mondiale de la jeunesse, le Pape François dit : « Notre vie est un pèlerinage, un voyage qui nous pousse à nous dépasser, un voyage à la recherche du bonheur ; et la vie chrétienne en particulier est un pèlerinage vers Dieu notre salut et la plénitude de tout bien. Les objectifs, les réalisations et les succès le long du parcours, s'ils ne sont que matériels, nous laissent encore sur notre faim après un premier moment de satisfaction, désireux d'un sens plus profond. En effet, ils ne comblent pas complètement notre âme parce que nous avons été créés par Celui qui est infini... L'espérance est précisément une force nouvelle que Dieu insuffle en nous, qui nous permet de persévérer dans la course, qui nous donne une "vision à long terme" pour surmonter les difficultés du présent et qui nous oriente vers un but précis : la communion avec Dieu et la plénitude de la vie éternelle... » Et le Pape poursuit : « Je vous invite à le vivre avec trois attitudes fondamentales : l'action de grâce, afin que votre cœur s'ouvre à la louange pour les dons reçus, en premier lieu le don de la vie ; la recherche, pour que votre chemin exprime le désir constant de chercher le Seigneur et de ne pas éteindre la soif de vos cœurs ; enfin, le repentir, qui nous aide à regarder en nous-mêmes, à reconnaître les mauvais chemins et les mauvais choix que nous faisons parfois et à nous convertir au Seigneur et à la lumière de son Évangile. » Chers frères et sœurs, parents et éducateurs, ayez à cœur l'avenir de nos jeunes. Écoutez-les attentivement avec patience. Aidez-les à découvrir leur don à travers leurs multiples ambitions. Car ils sont l'espérance de l'Église notre Mère. Que Carlo Acutis, amoureux de l'Eucharistie, intercède pour la jeunesse ! Amen.

Bakhita

## enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser

« Voici que nous avons tout quitté pour te suivre ».



Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Marc



MOIS D'OCTOBRE, MOIS MISSIONNAIRE 2024

# « Allez et invitez tout le monde à la noce »

(Présentation des grands axes du message du Pape François)

*Un thème qui appelle à l'universalité : "Allez et invitez tout le monde à la noce" (au banquet) (cf. Mt 22, 9). C'est le thème de la 98<sup>e</sup> Journée Missionnaire Mondiale du 20 octobre prochain ; il fait suite à celui de l'année dernière : "Des cœurs brûlants, des pieds en marche" (cf. Lc 24, 13-35). Précisons que le dimanche des missions fut institué le 14 avril 1926 par le Pape Pie XI pour célébrer la catholicité et la solidarité universelle. Il ne faisait, en fait, que reprendre l'intuition initiale de la jeune Lyonnaise Pauline Jaricot (1799-1862), dont le slogan de collecte était : "De la part de tous, selon les possibilités ; à tous, selon les nécessités". Le Père Cosme-Tayéwo Adjomalé présente dans cet article les grands axes du message du Pape François pour le mois missionnaire 2024.*

**Père Cosme-Tayéwo  
ADJOMALÉ**  
DIRECTEUR NATIONAL  
DES OPM

Ce thème permet au Pape de développer plusieurs axes dans son message, selon Romaric Bexon (Opm France). Le premier axe concerne l'injonction « Allez et invitez » : Ce qui signifie que la Mission de l'Église consiste à inviter inlassablement l'humanité à la fête du Seigneur. On comprend aisément avec Gianni Valente de l'Agence *Fides*, que l'évangélisation est « une sortie inlassable vers toute l'humanité pour inviter tout le monde » à la fête du Seigneur. Cette fête, c'est celle du « bonheur de son Royaume », la fête du « salut définitif dans le Royaume de Dieu », qui a commencé dans le temps « par la venue de Jésus ».

Le deuxième axe est la noce, le banquet. Cette noce symbolise le salut définitif offert à l'humanité par le Christ. Ce Salut est annoncé par les apôtres puis les missionnaires. Et si nous faisons un petit détour pour comprendre étymologiquement le mot banquet, mais surtout l'expression *donner un banquet* !

*Donner un banquet en l'honneur de quelqu'un.* Au XV<sup>e</sup> siècle : le banquet est un repas où des bancs étaient disposés autour des tables, par opposition à un repas pris individuellement. Le banquet permet alors au seigneur (noble) d'étaler sa richesse, son savoir-vivre, en enchaînant des plats aux produits nobles et recherchés, entouré de musiciens, de danseurs et de chanteurs, mais aussi de faire acte de générosité envers les plus pauvres. Le banquet est alors l'occasion de montrer sa richesse. Et voici qu'à la plénitude des temps, le temps

messianique, ce n'est plus le noble, mais c'est Dieu lui-même qui nous invite et nous verse la joie !

Enfin, le troisième axe du message du Successeur de Pierre est « tout le monde ». Cela renvoie à l'universalité du message chrétien, selon lequel toute personne, où qu'elle se trouve, est concernée par cette invitation ; c'est l'horizon universel et eschatologique de l'œuvre apostolique de l'Église, pour le salut éternel de tous. En effet, *nul n'est trop loin pour Dieu* ! De même, le Pape insiste sur le fait que la mission s'adresse à tous, ce qui requiert l'engagement de chacun. Comment cet engagement peut-il se matérialiser ? Il y a beaucoup de manières de s'engager, mais le Pape et les Œuvres Pontificales Missionnaires proposent le mois missionnaire incluant la semaine missionnaire, dont le point d'orgue est le dimanche des missions. Ce jour-là, les chrétiens du monde entier s'unissent aux missionnaires par la prière et le partage, notamment grâce à la quête impérée pour les Missions. C'est une quête obligatoire, qui fait pleinement partie de la liturgie.

« Dans le sillage du Concile Vatican II et de mes prédécesseurs, je recommande à tous les diocèses du monde le service des Œuvres Pontificales Missionnaires qui constituent les principaux moyens "pour pénétrer les catholiques, dès leur enfance, d'un esprit vraiment universel et missionnaire, et pour provoquer une collecte efficace de fonds au profit de toutes les missions, selon les besoins de chacune" (Décr. *Ad gentes*, n°38). C'est pourquoi les collectes de la Journée Mondiale des Missions dans toutes les Églises locales sont entièrement destinées



Père Cosme-Tayéwo Adjomalé

au Fonds de solidarité universelle, que l'Œuvre Pontificale de la Propagation de la Foi distribue ensuite, au nom du Pape, pour les besoins de toutes les missions de l'Église ».

En cette année dédiée à la prière, en préparation du Jubilé de 2025, l'évêque de Rome invite chacun à « intensifier aussi et surtout la participation à la messe et la prière pour la mission évangélisatrice de l'Église », pèlerins d'espérance que nous sommes ! Il rappelle également que le chemin synodal partagé par les communautés ecclésiales de tous les continents a été entrepris dans l'intention première de relancer l'Église dans son engagement prioritaire : Communion, Participation et Mission.

Octobre ! Mémoires de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face, Patronne universelle des Missions (au 1<sup>er</sup> jour), de Saint Jean-Paul II, le Pape missionnaire (22 octobre), Octobre ! Mois du Rosaire (Notre-Dame du Rosaire, le 07 octobre), Octobre ! Le rosaire vivant institué par Pauline Jaricot en 1826 pour soutenir spirituellement les Missions.

Le message papal *in extenso*,

les calendriers liturgiques aux couleurs de la mission.

Au demeurant, clercs, religieux, laïcs, enfants, adolescents, jeunes, adultes, hommes et femmes, personnes âgées, Église-Famille de Dieu, communautés locales, communautés ecclésiales vivantes de base : se rendre disponibles, partir ensemble, sortir de nos maisons, sortir avec son Seigneur et Maître vers les « carrefours des routes » du monde d'aujourd'hui, faire pèlerinage pour la vie chrétienne comme disciples-missionnaires au cœur de nos joies, de nos peurs, doutes et angoisses du moment, c'est cela renouveler notre zèle missionnaire. C'est par cette note d'espoir du Pape François et son impératif catégorique du Seigneur à nous « être en état de mission », que j'exhorte tous les fidèles du Christ dans notre pays à vivre et à faire vivre le mois d'octobre, du rosaire et des missions 2024, les yeux tournés vers Marie, Étoile de l'évangélisation. Et il me vient à l'esprit un chant missionnaire que nous prenions dans mes jeunes années de choriste à Parakou,

*Allons par tous les chemins,  
Porter la nouvelle du Christ,*

*À tous nos frères humains,  
C'est notre apostolat !*

Avec Jésus et sa Sainte Mère, soyons tous missionnaires !

Fructueux et fécond Mois Missionnaire d'octobre en grâces et bénédictions !

*Acheter La  
Croix, c'est bon ;  
s'abonner, c'est  
encore mieux.*

## PARLONS LITURGIE<sup>1</sup>

### Liturgie et communication

**V**ous êtes certainement surpris par le titre du sujet de cette semaine !

Pourtant, regardez bien autour de vous et regardez-vous vous-même et vous remarquerez que dans tout ce que nous faisons, il y a communication, c'est-à-dire échange, relation.

Pendant nos célébrations eucharistiques et tous les rassemblements liturgiques, tout ce qui est fait ou dit possède un sens : les gestes, les mots, les mouvements et déplacements ; tout dit quelque chose.

L'Église a codifié sa liturgie pour qu'elle nous rejoigne dans nos situations humaines et nous parle. Ne soyons donc pas absents à ce que nous faisons ensemble dans la messe ou toute autre célébration. Dieu nous parle ici comme ailleurs en nous touchant.

**Père Charles ALLABI**

1. « Parlons liturgie » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.

## LES SAINTS DE LA SEMAINE

**Du 04 au 10 octobre 2024**

**4 août** : Ste Lydie, disciple de St Paul ; **4 août** : Ste Fleur ;  
**6 août** : St Brune, prêtre, fondateur de la Grande-Chartreuse, (†1101) ; **7 août** : St Notre-Dame du Rosaire ; **8 août** : Ste Pélagie ; **9 août** : St Denis, évêque de Paris, et ses compagnons, martyrs, 3<sup>e</sup> siècle ou St Jean Leonardi, fondateur des Clercs de la Mère de Dieu (†1609 à Rome) ; **10 août** : St Cerbone ou St Ghislain.

## LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC

Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin);

Tél : (+229) 21 32 12 07 / 47 20 20 00 / Momo Pay : 66 52 22 22 / 99 97 91 91

Email : contactcroixdubenin@gmail.com

Site : [www.croixdubenin.com](http://www.croixdubenin.com)

Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;

Tirage : 2.500 exemplaires.

**Directeur de publication** : Abbé Michaël Gomé, gomemichael@gmail.com, Tél : 66 64 14 95 ; **Directeur adjoint** : Abbé Romaric Djohossou, Tél : 67 29 40 56 ; **Rédacteur en chef** : Alain Sessou ; **Secrétaire de rédaction** : Florent Houessinon ; **Desk Société** : Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou ; **Desk Religion** : Abbé Jean Baptiste Toupé ; **Pao** : Bertrand F. Akplogan ; **Correcteur** : André K. Okanla

**Publicité** :

**Correspondants** : **Abomey** : Abbé Juste Yèlouassi ; **Dassa** : Abbé Ludovic Gnansounou ; **Djougou** : Abbé Brice Tchanhoun ; **Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Nunayon Joël Bonou ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou** : Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Frumence Vodounou ; **N'Dali** : Abbé Edgard Toungou.

**Abonnements** : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** : 40.000 F CFA, soit 61 euros.

## Programme des obsèques

**Mardi 08 octobre 2024**

**20h00** : Veillée messe à l'église Sainte Famille de Djidjè de Cotonou

**Mercredi 09 octobre 2024**

**20h00** : Veillée messe à la paroisse Saint Michel de Cotonou

**Jeudi 10 octobre 2024**

**07h00** : Retrait du corps au funérarium les Anges à Abomey- Calavi

**10h30** : Messe corps présent à l'église Saint Michel de Cotonou suivie de l'inhumation au cimetière Vassého de Ouidah.

*Prions pour le repos de son âme !*



**Francis DOSSOU-YOVO**  
Technicien Audio visuel/Lumen Christi Tv

## Communiqué



**LUMEN CHRISTI TELEVISION CATHOLIQUE DU BENIN**

Centre Paul VI derrière l'Eglise St Michel Cotonou Tél:(229) 55 15 20 20  
e-mail : lumenchristitv.benin@gmail.com

**C**hers Frères et Sœurs dans le Christ,

Nous avons été très honorés de l'enthousiasme unanime à l'annonce de la Télévision Catholique LUMEN CHRISTI.

Quelques contingences techniques survenues indépendamment de notre volonté nous imposent de différer la date officielle de son lancement. Cette date vous sera communiquée dans les prochains jours.

Néanmoins, sachez que vous pouvez déjà nous suivre à partir du 14 septembre 2024 via les réseaux sociaux :

- Facebook : Lumen Christi Tv
- Youtube : @Lumenchristitv
- Site internet : [www.lumenchristitv.com](http://www.lumenchristitv.com)
- WhatsApp : +229 55 15 20 20

Puisque l'espérance chrétienne ne déçoit pas, nous vous promettons, avec la grâce de Dieu, que tout sera rétabli les jours à venir.

Que le Seigneur vous maintienne dans sa lumière !

Fils et filles bien-aimés de Dieu, soyez bénis éternellement !

Le Directeur



Père Alain Sourou FABI

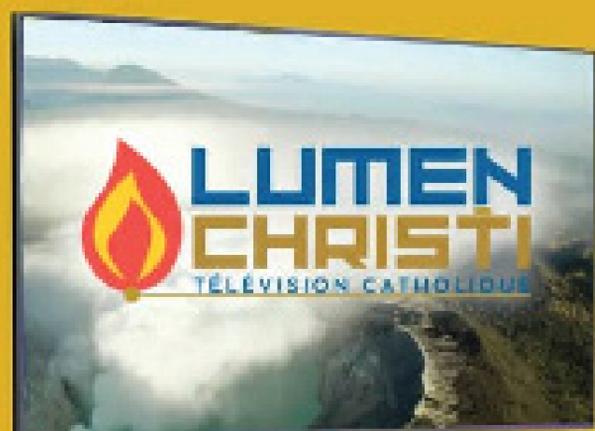
Tel : 96 56 65 00



# LA TELEVISION CATHOLIQUE PARTOUT AU BENIN !!!

A PARTIR DU 14 SEPTEMBRE 2024  
GRÂCE A VOUS

**A Dieu la Gloire !**



## LA TELEVISION CATHOLIQUE

VEUT DIFFUSER  
PARTOUT AU BENIN  
LA LUMIERE DE L'EVANGILE